KHÂGNE B/L

Français : bibliographie

Pendant la période estivale fréquentez vos écrivains de prédilection (français et francophones) dont vous (re)lirez les œuvres. Elles constitueront évidemment les références de première main de votre réflexion sur la littérature en composition française.

Les références suivantes s'organisent en deux rubriques : les figures libres et les figures imposées. Les premières sont de simples suggestions de lecture, les secondes sont des prescriptions : elles feront l'objet d'un cours spécifique.

I. Figures libres …

Pour la poésie, on peut se procurer et lire avec plaisir et profit des anthologies. On a l'embarras du choix : celles d'A. Gide, de G. Pompidou, de X. Darcos, de Thierry Maulnier (*Introduction à la poésie française*), de Kléber Haedens (rééditée récemment à La Table Ronde) ; celles, par siècle, procurées par Gallimard en édition de poche (Poésie/ Gallimard), etc.

Pour les classiques : on ne peut négliger Corneille, Racine et Molière. Par exemple, pour Racine, on peut (re)lire une tragédie mythologique (*Phèdre*), une tragédie historique (*Bérénice*) et une tragédie biblique (*Athalie*). Pour Corneille, *Le Cid*, bien sûr, mais aussi *Polyeucte* et *L'Illusion comique*, par exemple. Les *Fables* de La Fontaine sont par ailleurs toujours à redécouvrir. Si vous avez aimé *La Princesse de Clèves,* ce recueil *: Dom Carlos et autres nouvelles françaises du 17ème siècle* (Folio Classique, éd . de R. Guichemerre).

Le film de Claude Miller de 2012 tiré du roman de François Mauriac peut inciter à lire *Thérèse Desqueyroux* ainsi que le petit essai de Mauriac intitulé *Le romancier et ses personnages*.

De Flaubert, les *Trois Contes*.

De Balzac, parmi bien des titres : *La Peau de chagrin*, *Le Chef d'œuvre inconnu* ou encore *Le Cabinet des Antiques* et *Le Curé de Tours.*

Les contes de Voltaire, bien sûr, et son arme de guerre : le *Dictionnaire philosophique*.

Des pages des *Mémoires* de Saint-Simon (il existe plusieurs éditions en poche de pages choisies et présentées du mémorialiste).

Le théâtre de Claudel, d'Anouilh, d'Ionesco, de Beckett…et même celui de Montherlant (*Port-Royal, Le Cardinal d'Espagne*, *La Reine morte*…)

Parmi les contemporains : Pierre Michon, *Vies minuscules*, *Rimbaud le fils, Les Onze*, Patrick Modiano (ses petits romans d'atmosphère), Richard Millet (*Le Renard dans le nom* notamment), Pascal Quignard ou Michel Tournier…

II. Figures imposées :

L'édition indiquée est celle de référence (pagination et appareil critique nous seront donc communs).

Il faut avoir lu ces œuvres pendant les vacances :

- MONTAIGNE, *Essais*, Livre I, Gallimard Folio Classique, édition d'E. Naya, de D. Reguig-Naya et d'A. Tarrête. Chapitres : 1-8-14-19-20-21-26-28-31-39-46-51-54-56.
- DU BELLAY, *Défense et Illustration de la langue française*, Poésie Gallimard n° 109 (le manifeste est ici publié avec *Les Regrets* et *Les Antiquités de Rome*, éd. de S. de Sacy, préface de Jacques Morel). On lira, en complément du manifeste de Du Bellay (plus facilement lisible qu'on ne le croit) : *Le Rideau* de KUNDERA, en Folio : essai en sept parties (toutes sont intéressantes, en priorité la deuxième partie).
- STENDHAL, *Vie de Henry Brulard*, Folio n° 447, éd. de Béatrice Didier.
- ROUSSEAU, *Rêveries du promeneur solitaire*, Le Livre de Poche, éd. de Michèle Crogiez.
- Anatole FRANCE, *Les dieux ont soif*, Folio Classique n° 2080, éd. de Marie-Claire Bancquart.

Ph. VILLARET